



Un novice prépare l'encensoir. La liturgie, art de célébrer la messe et les offices, est très soignée à Fontgombault.

S'ILS VIVENT POUR DIEU EN LUI DONNANT TOUTE LEUR VIE, LES MOINES PASSENT LEUR TEMPS À PRIER NUIT ET JOUR POUR LE MONDE

Lest sur cette terre, un monde à part, celui des monastères. Les moines y vivent au même rythme qu'il y a un siècle, trois siècles, sept siècles, parfois un millénaire. Ils savent se faire oublier, mais ils prient comme des horloges, de jour, de nuit, pour un monde qui ne prie plus et qui les ignore. Cierges blancs infatigables, ils présentent à Dieu, à longueur de vie, les intentions d'un monde qu'ils connaissent bien sans quitter leurs murs. Quel est le secret de ces discrets ? Où puisent-ils cette paix et cette joie dont ils rayonnent ? Leur sérénité, un bien âprement recherché dans notre monde désarticulé où les stages de « bien-être » peuvent si peu, vient d'ailleurs. Le graal du bonheur n'est pas dans la technique, fût-elle psychologique. Pour ces religieux, il est dans la mystique. Et la mystique des monastères n'est pas un paradis hors sol. Elle est pétrie de prière, de silence certes, mais aussi de bétail à soigner, de champs à labourer, de montagnes de pommes de terre à éplucher, de vêtements à laver, de toits à réparer, d'absence de chauffage, de caractères trempés à accorder, de vie collective millimétrée dans l'espace clos mais aussi dans le temps avec des horaires stricts et des retards interdits. Sous leurs bures identiques, les hommes plient ; ils soumettent leur volonté et leur singularité au bien commun du monastère. Dispa-

raissant à eux-mêmes, ils se cherchent au meilleur de ce qu'ils sont. Alors ils sont pleinement heureux.

Cette vie intime des monastères reste très mal connue. Qui n'a pas eu cette étape d'une heure sur une route de vacances pour acheter le « bon fromage des moines » ? Juste à côté du magasin, un pas, puis l'autre, dans l'immense nef, furent consentis pour « voir » un office des moines, ces derniers des Mohicans... On s'est laissé toucher un instant par les psaumes chantés. Une vague nostalgique est montée, trente secondes, redonnant le goût de la sérénité d'une enfance chrétienne. Mais une fois la voiture chargée de son précieux butin gastronomique et roulant plein gaz, on a pris soin de museler cette émotion religieuse d'un autre âge. Chacun sa vie après tout. Ne faut-il pas être fou pour choisir cette vie cloîtrée...

UN LIVRE RARE

Fous les moines ? Pas vraiment. Dans l'océan de livres publiés cette fin d'automne, il en est un qui tranche par sa vérité et sa profondeur. L'auteur n'est pas un moine, mais ce laïc les connaît bien. Il s'appelle Nicolas Diat. Il a déjà publié un ouvrage singulier sur la mort dans les monastères. Il a aussi écrit de célèbres livres d'entretien avec le cardinal Robert Sarah et d'autres sur le Vatican. Il ne cache pas son catholicisme, mais cela ne l'empêche pas de savoir